



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Letter LXX. To The Same.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

ness in her hand, that she cannot yet hold her pen. She desires her best compliments to you.

I am very glad your boy is somewhat improved in his air and manners; but I cannot conceive how he is not much more so, considering he has been seven years upon his travels all over Europe, and has really frequented the very best company in every country. He ought, by this time, to have not only the air, the politeness, the attentions, that are absolutely necessary, but even the highest polish, and all that is most engaging in the art of pleasing. Yet it is no such thing, and he is still far below the mere necessary. How, madam, will you reconcile this with that just way of thinking, and that tractable disposition, you suppose him to have? How is it possible to have a just way of thinking, and not see the necessity of pleasing; or a tractable disposition, and not learn the means of attaining that end? If, as you say, and as it is but too true, he be not thoroughly convinced of the necessity of pleasing, when will he be so? A thousand people have told him, over and over, all that can be said about it. I have exhausted the subject, in the letters I have writ to him for these four years; but some propositions are so self-evident, that there is no making them plainer.

I am come home from Bath, just as I went; I have no farther hopes, and here am I scratched out for ever from society. I have no resource left, but reading and reflection, the most pleasing of which will be the friendship you have honoured me with, and the sentiments of esteem and gratitude with which I wish you a good night.

L E T T E R LXX.

T O T H E S A M E.

London, May 3, 1753.

AN old man, a deaf man, a hermit, could not contribute much to make Mr. d'Ennery's * short stay here very agreeable; it was well for him that he had better guides, to conduct him through the

* A gentleman of great merit, who possesses one of the finest collections of medals in Europe, and came over to England to enrich it.

maze

tant plus souffrir à présent, mais qui lui a affoibli la main, au point qu'elle ne peut pas encore tenir la plume. Elle vous fait mille complimens.

Je suis bien-aïse que votre petit galopin ait gagné un peu du côté de l'air, et des manières, mais je ne comprends point comme quoi il n'a pas gagné beaucoup davantage, vû qu'à présent il y a sept ans qu'il a été dans tous les païs de l'Europe, et qu'il y a réellement fréquenté tout ce qu'il y a de mieux. Il devrait actuellement avoir, non seulement l'air, la politesse, et les attentions nécessaires, mais même le plus beau vernis, et tout ce qu'il y a de plus séduisant dans l'art de plaire. Ce n'est pourtant rien moins que cela; et il a encore un furieux chemin à faire pour parvenir au nécessaire. Comment combinez-vous cela, madame, avec l'esprit juste, et la docilité que vous lui donnez? Un esprit peut-il être juste, et ne pas voir la nécessité de plaire? Et peut-il être docile, et n'en pas apprendre les moyens? S'il n'est pas encore, comme vous le dites, et comme il n'est que trop vrai, assez persuadé de la nécessité de plaire, quand le fera-t-il? Mille personnes lui ont assez dit tout ce qu'on peut dire sur ce sujet, et j'ai épuisé, cette matière dans les lettres que je lui ai écrites depuis quatre ans; mais il y a des propositions si évidentes en elles-mêmes, qu'il n'y a pas moyen de les rendre plus claires.

Je suis revenu des Bains, tout aussi sourd que j'y suis allé; je n'ai plus d'espérance, et me voici biffé pour toujours de la société. Il ne me reste donc d'autre ressource que la lecture, et les réflexions, dont le plus flatteuses seront l'amitié dont vous avez bien voulu m'honorer, et les sentimens d'estime et de reconnoissance, avec lesquels je vous donne le bon soir.

LETTRE LXX.

A LA MÊME.

A Londres, ce 3 Mai, 1753.

UN vieillard, un sourd, un hermite, ne pouvoit guères contribuer à rendre le peu de séjour que monsieur d'Ennery * a fait ici agréable; mais heureusement pour lui il avoit de meilleurs guides, pour
le